

## Exemples de reconversion réussie sportive - Magali B

Magali B. a 36 ans. Ancienne judoka, troisième au Championnat du monde de 1997, elle a aussi obtenu cinq médailles européennes entre 1994 et 1999. En 2001, c'est la fin de sa carrière sportive comme sportive de haut niveau (elle est arrivée en 1991 à l'Institut national des sports et de l'éducation physique -Insep) et le début de sa reconversion.

La fédération de judo l'a prise en charge en finançant sa scolarité à l'Insep (internat), son entraînement, en partenariat avec le Ministère de la Jeunesse et des Sports. Avec le complément assuré par son club, le Levallois Sporting Club, elle touchait environ 2400 € par mois. Parfois, certains galas privés, avec des démonstrations de sa discipline, lui permettaient de compléter ce financement.

Elle a pensé à sa reconversion à sa première blessure en 1995. En 1999, sa voie est trouvée, elle deviendra préparatrice mentale. Elle avait déjà une base en psychologie, elle s'était inscrite en Deug psycho à l'Université de Lyon 2 puis avait poursuivi en licence et maîtrise de STAPS à l'Université de Nanterre puis de Créteil (rattachées à l'Insep). Elle a ensuite passé un Brevet d'Etat 1 pour pouvoir enseigner le judo et un Brevet d'Etat 2 pour encadrer et entraîner dans les pôles (de l'INSEP).

En arrêtant sa carrière sportive, elle est donc devenue préparatrice mentale au sein de son club, un poste créé pour elle au sein du Levallois Sporting club.

En juillet 2006 elle devient lauréate du dispositif " Envol sport " proposé par la Direction régional de la Jeunesse et des Sports d'Ile de France, en partenariat avec le Comité régional olympique et sportif d'Ile de France (Crosif) et la Chambre de commerce et d'industrie de Paris.

La société qu'elle a créée, projet primé, se propose d'utiliser comme leviers les performances du sport pour les transférer au sein de l'entreprise. Ces leviers sont la motivation, la gestion du stress, la dynamique de groupes, la confiance en soi. Elle fait appel à tout un réseau d'anciens sportifs de haut niveau dans plusieurs disciplines : karaté, escrime, judokas. Le sportif de haut niveau représente un potentiel intéressant pour l'entreprise.

Pour l'instant, les difficultés les plus importantes qu'elle rencontre sont pour gérer au quotidien sa société, toutes les déclarations et les démarches auprès des entreprises. Pour s'aider, elle s'est inscrite au Cycle d'enseignement supérieur des affaires CESA du groupe HEC (l'équivalent d'un master 2-doctorat, une sorte de PHD professionnel) qui s'intègre au cursus de L'Executive Mastère Spécialisé Gestion Financière, pour les dirigeants d'entreprise.

Sa société s'intitule Seika Coaching (<http://www.seikacoaching.com/presentation.shtml>)

## Exemples de reconversion réussie sportive - Sandra L.

Sandra L. a 28 ans. Elle a arrêté sa carrière sportive à 27 ans après douze ans de haut niveau. Elle a été championne de France en 2002. Elle a également accédé à des podiums européens entre 2002 et 2005. Elle appartenait à la catégorie des moins de 70 kilos.

Pour financer sa carrière, elle a été soutenue par une bourse de son club (Judo club de Maisons Alfort). La fédération de judo a pris en charge l'internat à l'INSEP. Par mois, elle recevait environ 1000 €.

Sa formation initiale est un baccalauréat ES obtenu en 1995 puis un BTS d'Action commerciale en 1998. Elle a passé le Brevet d'Etat 1 en 1999 pour pouvoir enseigner le judo. Elle a également suivi les cours de Licence, Maîtrise et DESS en Management du sport de l'Insep en 2001.

Elle juge que son insertion a été assez difficile. Son manque d'expérience professionnelle, des stages seulement sportifs, un manque de connaissance du monde du travail lui ont été reprochés. Elle a commencé à 1200 € par mois en raison de ces " handicaps ".

Elle travaille actuellement comme conseillère en gestion du patrimoine dans une PME créée par un ancien judoka, sportif de haut niveau, qui compte 50 salariés au total. Son créneau est de toucher la clientèle sportive (toutes disciplines).

Grâce à son expérience de sportive de haut niveau, Sandra a développé des compétences spécifiques qui lui ont servi pour son travail actuel : savoir gérer un projet, mobiliser ses ressources pour atteindre un objectif, savoir communiquer, garder une ouverture d'esprit, persévérer, être rigoureuse dans son travail, développer un esprit collectif. Un point fort pour sa fonction actuelle (prospector une clientèle de sportifs) est qu'elle a les mêmes références que ses clients.

Elle pense que l'adéquation est parfaite entre sa situation professionnelle actuelle et ses aspirations. Quand elle travaillait en indépendante, elle avait rencontré des difficultés ; l'isolement lui pesait. Travailler au sein d'un groupe est beaucoup plus motivant pour elle. L'émulation qui se crée au sein de l'équipe est importante pour elle.

## Exemples de reconversion réussie sportive - Laurent N.

Laurent a 42 ans. C'est un ancien nageur de haut niveau , vice-champion d'Europe du relais 4x100 m NL en 1989, finaliste olympique en 1984 et 1988, 4ème à Séoul, 6ème à Los Angeles, finaliste des championnats du monde 1986 et 1991.

Sa carrière sportive internationale a duré neuf ans, neuf saisons sportives de 1983 à 1991.

Le financement de sa carrière sportive a été le suivant : dans un premier temps ce sont ses parents, la fédération dans le cadre de la préparation olympique (prime à la performance et années d'ancienneté en équipe de France) et son club (RCF) qui lui assuraient en moyenne 1500 € par mois. Un équipementier sportif le fournissait en maillots et équipements.

Sa reconversion a toujours été une préoccupation. Il a obtenu un BEP puis un baccalauréat professionnel et un BTS action commerciale (à 24 ans). Il a ensuite repris ses études en 2004 en suivant un troisième cycle proposé aux diplômés avec une expérience professionnelle à l'ESCP-EAP (en marketing et communication) pour lequel il a rédigé et soutenu une thèse professionnelle. Il a même créé un réseau sous forme d'association pour les sportifs de haut niveau à la recherche d'un emploi ou d'un nouveau projet de vie à l'issue de leurs carrières : l'ASHNI, en 2005, dont le siège est à l'INSEP.

A son arrivée sur le marché du travail, à 26 ans, ses collègues avaient déjà 4 à 5 ans d'expérience professionnelle. Sa carrière sportive ne pouvait pas être considérée comme un stage. Le directeur des ressources humaines qui l'a engagé a été intéressé par son profil de sportif mais ses collègues ont plutôt dévalorisé cette expérience spécifique.

Son parcours professionnel a été le suivant : quatre ans comme commercial chez NCR-ATT, sept ans comme chargé de mission à la Française des Jeux, directeur de la communication d'une station de ski dans les Alpes, puis directeur de la fédération française de volley-ball.

Les compétences que Laurent pense avoir développé grâce au sport de haut niveau sont les suivantes : se donner des objectifs à atteindre et s'y tenir (un atout dans les métiers de commerciaux), avoir confiance en ses capacités, savoir s'adapter à un environnement particulier, s'accrocher, dépasser les difficultés, persévérer, développer une curiosité, savoir se remettre en question, pousser et dépasser ses limites physiques.

Son métier actuel correspond à ses aspirations. Il travaille dans une structure associative qui se professionnalise. Le travail au sein de la fédération lui permet de travailler avec des publics différents : des élus, des adhérents, des cadres techniques, des sportifs de haut niveau et des partenaires institutionnels et privés. En plus de la gestion administrative, il a en charge de développer et de valoriser les événements fédéraux afin de permettre l'arrivée de nouveaux partenaires.

## Exemples de reconversion réussie sportive - Sylvain T.

Sylvain a 33 ans. Il est ancien champion d'escalade, parmi les 15 premiers français. Il a été deux fois 12ème dans des compétitions internationales.

Son club était l'association vincennoise d'escalade. Il a toujours dû travailler pour financer sa carrière sportive. Aucune prise en charge n'était prévue par la fédération.

Après un baccalauréat en comptabilité, il s'est inscrit à la faculté de droit, a passé un brevet d'Etat. Il a travaillé chez Décathlon, pour des Centres aérés, comme agent d'accueil dans une salle d'escalade privée (comme caissier).

Les mairies cherchaient des murs mobiles à louer (5000 € par week-end). L'idée de créer une entreprise pour proposer ce service a germé. Il avait besoin d'un investissement financier de départ, le dispositif " Envol sport " a été un coup de pouce indispensable.

Son insertion professionnelle s'est faite naturellement. Dès la création de son entreprise, il a pu multiplier par trois son salaire. Il y avait une pénurie de moniteurs diplômés d'Etat, il a facilement trouvé des marchés. Son chiffre d'affaires est de 270 000 € par an. Il embauche des intérimaires pour faire face à la demande, parfois jusqu'à 15 pour une journée. Il n'a pas de salariés réguliers, l'activité est très irrégulière. Il souhaite néanmoins une personne pour le seconder sur le terrain lors des périodes d'intense activité.

Le sport a été l'occasion d'une transformation totale pour lui, physique et aussi psychologique. Il était cancre, il est devenu champion, il a construit une nouvelle image de lui, il a pris confiance en lui.

Les compétences qu'il pense avoir développées grâce au sport de haut niveau sont : savoir gérer sa fatigue, être tenace et persévérant dans l'effort, avoir une parfaite connaissance de soi, optimiser son planning (planifier comme pour un entraînement), ne pas se décourager dans l'adversité, avoir confiance en ses capacités, ne pas avoir peur des problèmes à résoudre.

Son activité actuelle correspond parfaitement à ses souhaits. Malgré des moments de découragement, la polyvalence lui plaît, il est un homme-orchestre, toutes les activités (physiques, administratives, commerciales) lui plaisent.

## Exemples de reconversion réussie sportive - Etienne

Etienne a 39 ans. Il est un ancien champion de badminton, champion de France en 1991, 1993 et 1994. Il a participé aux Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996, il a accédé aux huitièmes de finale en 1989, 1991, 1995 et 1997.

Sa carrière sportive a duré dix ans : de 1988 à 1997. Il l'a financée grâce à sa fédération et son club qui ont pris en charge les frais du troisième cycle proposé aux sportifs par l'ESCP. Il gagnait en moyenne 1000 € par mois.

Sa reconversion allait de soi. Après une licence Staps, les quatre ans à l'ESCP, il s'est aussi investi dans des missions bénévoles au sein de sa fédération (président d'un comité départemental, membre du comité directeur, trésorier général adjoint).

Sa première expérience professionnelle a été au sein du groupe Bouygues, en 1997, dans le cadre d'un accord passé entre le Ministère de la Jeunesse et des Sports et de grandes entreprises. 6 sportifs de 6 disciplines différentes ont bénéficié de ce dispositif. Il a été ingénieur commercial chargé du public des collectivités locales, pendant un an.

Il a ensuite passé cinq ans (1998-2002) au sein d'un cabinet de conseil en organisation et gestion (Andersen Worldwide) qui a disparu après l'affaire Enron puis a rejoint le comité d'organisation des Championnats du Monde d'athlétisme IAAF comme directeur des Finances et des Services au public (un an). Il a ensuite été Directeur de la planification et des sports dans le cadre de la candidature de Paris aux JO de 2012 (2003-2005), fonction qui a pris fin avec l'échec de la candidature en 2005.

Après une période de chômage, il crée une société de conseil avec un associé en 2005, développe un partenariat avec Ernst and Young, qu'il intègre en 2006 pour trois mois. Depuis mars 2006, il est directeur général du GIP Coupe du monde de rugby 2007 qui s'achèvera début 2008.

Pour Etienne, son insertion professionnelle n'a pas été facile. Il a enchaîné plusieurs CDD (un à deux ans), des fonctions liées à des événements sportifs qui ne seront pas reproduits. Sa difficulté majeure sera de se reclasser dans des entreprises avec une activité "ordinaire".

Son expérience de sportif de haut niveau lui a appris à ne pas tricher, à respecter les règles, à accepter les résultats, la défaite comme le succès, la sanction est immédiate. Un sportif doit se remettre en cause, s'inscrire dans une logique de performance. L'expérience de haut niveau permet d'acquérir une maturité supérieure, une ouverture à d'autres cultures, une connaissance de choses diverses, d'émotions variées.

Les compétences que sa dernière expérience lui a permis d'acquérir sont la gestion d'un projet complexe (220 millions de budget, 200 salariés répartis sur 12 sites) avec des délais de livraison non négociables. Les débouchés lui semblent minces pour rebondir hormis les niches d'organisations sportives.